

L'État islamique revendique l'attaque du principal hôpital militaire d'Afghanistan

écrit par Laveritetriomphera | 11 mars 2017

Plusieurs assaillants ont attaqué, mercredi, le principal hôpital militaire d'Afghanistan, le Sardar Daud Khan à Kaboul. L'organisation État islamique a revendiqué la fusillade.

Le principal hôpital militaire d'[Afghanistan](#), situé à Kaboul, a été la cible d'une attaque mercredi 8 mars. Au moins 30 personnes ont été tuées et plus de 50 blessées. La plupart des victimes étaient des civils, a annoncé le ministère de la Défense à l'AFP. L'[organisation État islamique \(EI\)](#) a revendiqué cette opération sur la messagerie cryptée Telegram.

De leur côté, les Taliban afghans ont démenti toute implication sur Twitter. Mais des sources au sein des services de sécurité ont indiqué à l'AFP être sceptiques autant sur ce démenti que sur la revendication de l'EI.

"CETTE ATTAQUE EST LA 11E DE L'EI DEPUIS SON IMPLANTATION EN AFGHANISTAN EN 2015"

Tous les assaillants abattus

Après six heures d'échanges de tirs, des sources de sécurité aghanes ont annoncé mercredi soir que tous les assaillants, qui s'étaient retranchés dans l'établissement, avaient été abattus.

Les tirs avaient débuté peu après 9 heures, heure locale, et avaient été suivis d'une explosion lorsqu'"un kamikaze a déclenché sa charge devant l'hôpital militaire", a confié à l'AFP une source de sécurité, sous couvert d'anonymat. Deux nouvelles fortes explosions ont ensuite retenti à 10h35 et 10h45 sans faire de victimes, dont l'une au moins provenait d'une voiture piégée sur le parking de l'hôpital, selon le porte-parole de la Défense, le général Daud Waziri.

Déguisé en médecin

La première explosion a permis à un commando d'entrer dans l'hôpital. "J'étais au troisième étage, des attaquants vêtus de blouses blanches médicales ont réussi à se frayer un chemin depuis l'arrière", a raconté un des médecins à l'AFP sous couvert de l'anonymat.

"Quand les tirs ont commencé, j'ai couru dans les couloirs, c'était la panique parmi le personnel et les visiteurs. J'en ai vu plusieurs tomber. Ils tiraient sur tout ce qui bougeait". "Je me suis réfugié en réanimation et quand j'ai vu qu'il n'y avait pas d'autre issue j'ai sauté par la fenêtre", a-t-il ajouté, précisant s'être brisé la jambe en tombant.

Selon le général Waziri, les assaillants étaient "armés de (fusils d'assaut) AK-47 et de grenades".

Cette opération intervient une semaine après une double attaque-suicide contre deux enceintes des services de sécurité à Kaboul, police et renseignements (NDS), qui avaient fait officiellement 16 morts et plus d'une centaine de blessés.

<http://www.france24.com/fr/20170308-afghanistan-attaque-contre-hopital-militaire-kaboul>